



Alliance Française

Cambridge - Norwich

## Literature in Time n°6 – 19/05/2026

Texte n°2 : *Fortunes*, Robert Desnos, 1942 (publication posthume)

Publié en **1942**, *Fortunes* de Robert Desnos est un recueil poétique marqué par une grande liberté d'écriture et par une attention constante aux mouvements de la vie intérieure. On y retrouve l'imaginaire foisonnant du poète, ancien compagnon du surréalisme, mais aussi une méditation plus grave sur le temps, le hasard, l'amour, la mort et la condition humaine.

Dans des poèmes comme « **Mi-route** », Desnos saisit des instants fugitifs, presque imperceptibles, où le quotidien semble soudain révéler une profondeur mystérieuse. Le recueil fait ainsi entendre une voix à la fois fantaisiste et inquiète, capable de mêler images surprenantes, humour discret et réflexion existentielle.

### 5 **MI-ROUTE**

Il y a un moment précis dans le temps

Où l'homme atteint le milieu exact de sa vie,

Un fragment de seconde,

Une fugitive parcelle de temps plus rapide qu'un regard,

10 Plus rapide que le sommet des pâmoisons amoureuses,  
Plus rapide que la lumière.

Et l'homme est sensible à ce moment.

De longues avenues entre des frondaisons

S'allongent vers la tour où sommeille une dame

15 Dont la beauté résiste aux baisers, aux saisons

Comme une étoile au vent, comme un rocher aux lames.

Un bateau frémissant s'enfonce et gueule.

Au sommet d'un arbre claque un drapeau.

Une femme bien peignée, mais dont les bas tombent sur les souliers

20 Apparaît au coin d'une rue,

Exaltée, frémissante,

Protégeant de sa main une lampe surannée et qui fume.

Et encore un débardeur ivre chante au coin d'un pont,

Et encore une amante mord les lèvres de son amant,

25 Et encore un pétale de rose tombe sur un lit vide,

Et encore trois pendules sonnent la même heure

À quelques minutes d'intervalle,

Et encore un homme qui passe dans une rue se retourne

Parce que l'on a crié son prénom,

30 Mais ce n'est pas lui que cette femme appelle,  
Et encore, un ministre en grande tenue,  
Désagréablement gêné par le pan de sa chemise coincé entre son pantalon et son caleçon,  
Inaugure un orphelinat,

35 Et encore d'un camion lancé à toute vitesse  
Dans les rues vides de la nuit  
Tombe une tomate merveilleuse qui roule dans le ruisseau  
Et qui sera balayée plus tard,  
Et encore un incendie s'allume au sixième étage d'une maison

40 Qui flambe au cœur de la ville silencieuse et indifférente,  
Et encore un homme entend une chanson  
Oubliée depuis longtemps, l'oubliera de nouveau,  
Et encore maintes choses,  
Maintes autres choses que l'homme voit à l'instant précis

45 du milieu de sa vie,  
Maintes autres choses se déroulent longuement dans le plus court des courts instants  
de la terre.  
Il pressent le mystère de cette seconde, ce fragment de seconde,

Mais il dit « Chassons ces idées noires »,

50 Et il chasse ces idées noires.  
Et que pourrait-il dire  
Et que pourrait-il faire  
De mieux ?